AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)
(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.
C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Bulletin n° 38 de NOVEMBRE 1963

Avec la fin des diverses récoltes et la chute générale du feuillage commence la période du repos végétatif. Ce repos est d'ailleurs relatif car les plantes pérennes notamment (arbres fruitiers, vignes par exemple) présentent encore une certaine activité qui se traduit par des mouvements de sève, par des migrations d'éléments, par une évolution des bourgeons et aussi par une certaine croissance racinaire. Toutefois et malgré cette activité imperceptible, on a l'habitude de considérer la période qui s'étend depuis la chute des feuilles jusqu'au moment du gonflement des bourgeons comme une période de repos au cours de laquelle l'arboriculteur et le viticulteur peuvent effectuer des travaux ou des traitements qui complètent efficacement les programmes de défense placés en cours de végétation active. Lorsque les plantes sont dépouillées de leurs feuilles, il est en effet plus facile et plus rapide de "voir les défauts" : les chancres, les fruits momifiés, les pontes d'insectes et d'acariens, les cochenilles (placés le plus souvent sur la face des branches ou rameaux et sarments dirigée vers le sol).

But des travaux d'entretien au cours du repos végétatif :

C'est principalement d'agir sur la quantité de germes présents dans le verger, dans la vigne; ce que les pathologistes appellent l'inoculum et les zoologistes la population. Il parait en effet rationnel de supprimer au départ les sources d'infection à partir desquelles s'établiront par la suite les premiers foyers qui permettront plus tard les repiquages et les attaques généralisées. Il suffit d'observer de près un fruit momifié lorsqu'il est couvert de germes en nombre prodigieux, pour comprendre immédiatement que sa suppression éliminera d'un seul coup un danger considérable en puissance. Le but de ces travaux d'entretien sera donc essentiellement de diminuer aussi fortement que possible l'importance des formes de conservation des ennemis ou ravageurs présents ou de les repérer en vue de traitements à effectuer ultérieurement.

Principaux ravageurs à supprimer ou à repérer :

a) sur vigne : On pourra, dès la chute des feuilles, soit surtout au cours de la taille, soit en parcourant simplement la vigne, repérer deux parasites difficiles à observer lorsque le feuillage est encore présent : il s'agit de la Cochenille floconneuse et du champignon causant l'Excoriose.

La Cochenille floconneuse signale sa présence par la fumagine qui recouvre les sarments; parfois même le sol sous les souches envahies et par les traces blanches, fileuses, que laissent les sacs ovigères des femelles (sur le tronc et à la face inférieure des bras et sarments).

L'Excoriose se traduit par l'aspect plus ou moins crevassé de la base des sarments de l'année, contrairement à l'Anthracnose qui affecte surtout les extrémités.

La présence des oeufs d'hiver de l'Araignée rouge (Panonychus Ulmi) est plus difficile à déceler. Nous conseillons aux viticulteurs ayant un doute à ce sujet

P13 .../...

de consulter la Station d'Avertissements Agricoles en opérant de la manière suivante: prélever, sur quelques souches situées dans l'endroit présumé envahi par ce parasite, quelques sarments placés près de la tête de la souche et n'adresser que les 20 premiers centimètres. Une réponse sera donnée individuellement pour chaque envoi. Cette méthode de détection n'est valable que pour l'Araignée rouge mais non pour l'Araignée jaune ou l'Acariose.

Dans les vignes atteintes de Black-rot, on récoltera soigneusement et on détruira les débris de grappes attaquées susceptibles de persister sur les souches. Ne pas se contenter de les détacher et de les faire tomber à terre, les germes au printemps seraient à pied d'oeuvre pour réaliser les premières infections. Il faut absolument les récolter et les emporter hors de la vigne. Un labour pourrait les enfouir, à condition qu'un labour de printemps ne les ramène pas en surface.

b) sur arbres fruitiers : C'est sur les arbres fruitiers que les formes de conservation des ravageurs sont probablement les plus nombreuses et les plus diverses.

Les fruits momifiés et les chancres à Monilia devront être supprimés et évacués ou détruits. Toutes les formes de chancres devront d'ailleurs subir le même sort (Coryneum, Fusicoccum, Cytospora, chancre européen). Sur les pêchers en particulier, on aura intérêt à débarrasser les arbres des rameaux desséchés pour diverses raisons (Monilia, Cloque par exemple). Ils sont souvent porteurs de germes parasites. Sur pommier, on mettra un soin particulier à supprimer méthodiquement tous les rameaux oïdiés. Ils se reconnaissent à leur couleur blanchâtre. Cette opération, lorsqu'elle est réalisée systématiquement plusieurs années consécutives améliore considérablement l'état d'un verger atteint par l'Oïdium. Dans les vergers ayant subi des attaques de Tavelure, l'enfouissement des feuilles tombées à terre permettra d'arrêter l'évolution du champignon dans les feuilles mortes et empêchera la formation des périthèces.

Lorsque l'opération de nettoyage aura nécessité l'ablation d'une branche ou de toutes façons la formation d'une plaie importante, il sera toujours utile de recouvrir celle-ci d'un enduit protecteur (mastic désinfectant).

Ces soins apportés durant le repos végétatif constituent parfois la base de la lutte contre certains ennemis (Oïdium du pommier, Monilia par exemple) cependant, contre la plupart des autres, ils ne peuvent être considérés que comme un complément souvent très utile mais qui ne dispense pas, bien sûr, des procédés de lutte chimique appliqués à d'autres époques.

TOULOUSE, le 15 NOVEMBRE 1963

les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :

J. BESSON - E. JOLY

l'Inspecteur de la Protection des Végétaux :

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements de TOULOUSE
le Directeur-Gérant : L. BOUYX